

## Surveillance des gastro-entérites

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 04 / Semaine 2010-04

### Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Le nombre de consultations pour gastro-entérite en médecine de ville a dépassé le niveau maximal attendu au cours de la troisième semaine de décembre (Figure 1).

Après une stabilisation pendant la période des fêtes, une augmentation brutale du nombre de cas a été observée au cours de la première semaine de janvier. Ce nombre a légèrement diminué au cours de la troisième semaine de janvier (16%) mais reste très supérieur aux valeurs maximales attendues.

Ainsi, on estime qu'un peu plus de 2 000 personnes ont consulté un médecin généraliste au cours de la semaine dernière (S2010-04) pour une gastro-entérite. Ce nombre est estimé à près de 12 600 depuis le début de l'épidémie (S2010-51).

Sur le plan clinique, durant le mois de décembre, les syndromes étaient caractérisés par la présence de céphalées, de nuqualgies ou

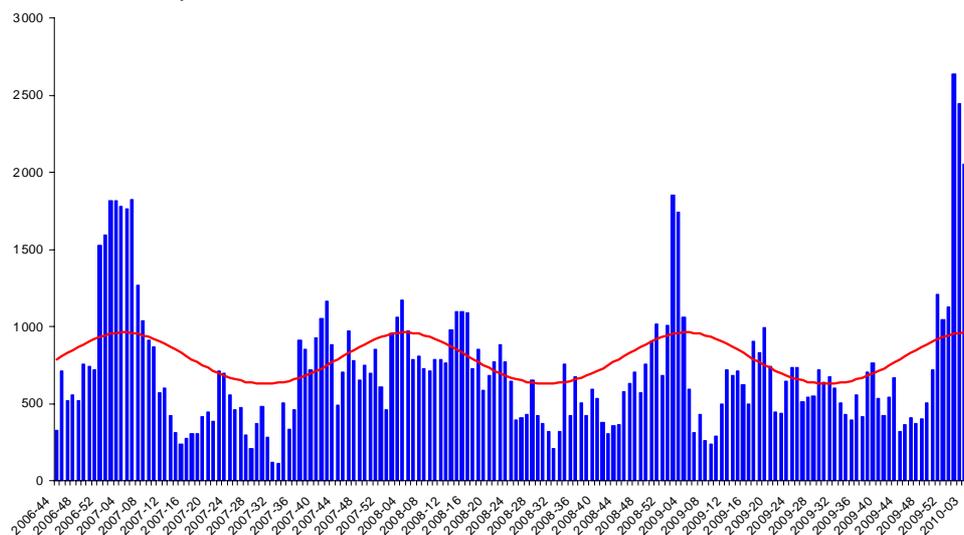
parfois de syndromes méningés, observés tant au niveau des services des urgences (pédiatrie CHU et CHBT) que chez les patients des médecins sentinelles. Les explorations biologiques réalisées par le laboratoire du CHU avec le Centre national de référence ont montré la présence d'entérovirus (souche E30).

Durant le mois de janvier, les tableaux cliniques ont évolué ; la présence de céphalées étant beaucoup moins fréquente parmi les patients des médecins sentinelles ou des services des urgences. Un suivi biologique est en place afin de détecter la présence éventuelles de nouveaux virus.

\*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins senti-

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, Guadeloupe, novembre 2006 à janvier 2010



### Analyse de la situation

Malgré une diminution modérée du nombre de cas, l'épidémie de gastro-entérite se poursuit en Guadeloupe, avec une modification de son expression clinique. Une part au moins de ces syndromes est très probablement liée à la circulation d'un entérovirus.

Pour limiter la transmission des virus généralement en cause, il est essentiel de renforcer les règles d'hygiène habituelles, notamment le lavage régulier des mains avec du savon.

Il est conseillé aux parents (principalement d'enfants en bas âge) de consulter leur médecin traitant, devant la survenue chez leur enfant de symptômes évocateurs de gastro-entérite (diarrhées, vomissements), afin d'éviter la survenue d'une déshydratation dont les conséquences peuvent être sévères, en particulier chez le nourrisson.

Remerciement à la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Mèrault), réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.